

Revue de presse Chinon-Flamanville mars 2019

1/Les articles avant le démarrage du convoi

https://actu.fr/societe/nucleaire-faux-convoi-chinon-flamanville-route-combustibles-lepr_22014543.html

Des militants antinucléaires organisent un "faux convoi" nucléaire, pour symboliser la route qu'emprunteront les convois quand l'EPR de Flamanville sera en fonction.

C'est l'idée du [Collectif antinucléaire Ouest](#) et [Sortir du nucléaire Loire et Vienne \(SDN41\)](#). Le samedi 23 mars, plusieurs véhicules **partiront de Chinon et se rendront à Flamanville**. Sur leur route, plusieurs haltes sont programmées.



Marche anti-nucléaire vers l'EPR de Flamanville à partir de samedi

vendredi 22 mars 2019 à 10:47 Par [Frédéric Thiébot](#), [France Bleu Cotentin](#) et [France Bleu](#)

<https://www.francebleu.fr/infos/climat-environnement/marche-anti-nucleaire-vers-l-epr-de-flamanville-a-partir-de-samedi-1553241476>

Les militants anti-nucléaires vont partir ce samedi de Chinon en Indre-et-Loire pour rallier cinq jours plus tard Flamanville. Didier Anger, porte-parole du Collectif Anti-Nucléaire Ouest, était l'invité de France Bleu Cotentin, pour expliquer les raisons de cette marche.



Didier Anger, porte parole du Collectif Anti-Nucléaire Ouest © Radio France - Frédérick Thiébot
Flamanville, France

La marche part de Chinon ce samedi en direction Flamanville, pourquoi ce circuit Didier Anger ?

*Tout simplement parce qu'habituellement dans le grand ouest, les combustibles nucléaires partent généralement de ce secteur de Chinon. C'est donc ce qui est prévisible comme transport des combustibles pour l'EPR de Flamanville. Mais EDF change parfois de route. **Nous avons tout de même décidé de faire cette marche sur un itinéraire habituel qui passera dans de nombreuses villes** comme Château-du-Loir, Le Mans, Alençon, Caen et Valognes dans la Manche. Nous ferons également quelques écarts via Athis-de-l'Orne où nous avons remporté une bataille contre un projet de stockage de déchets nucléaires il y a une quinzaine d'années. **Nous irons aussi à Saint-Lô, préfecture de la Manche, pour y tenir une réunion publique.***

Quel est l'objectif de cette caravane de protestations puisque le démarrage de l'EPR est annoncé pour début 2020 par EDF ?

*On le dit depuis le début du projet, cet EPR n'a aucune utilité pour la production d'électricité en France. On est en surcapacité de production dans notre pays sauf pour les périodes de pointes. Mais c'est compensé par les énergies renouvelables. Ce futur réacteur est simplement là pour que la France tente d'en vendre à l'étranger notamment en Inde. **Cet EPR de Flamanville n'a été construit qu'à des fins commerciales.** Mais ce qui est grave, c'est qu'on a une cuve qui a de gros problèmes de résistivité. Il y a également des problèmes de soudures quelques fois difficiles à atteindre et pourtant il faudrait y remédier, etc. **La logique de la sécurité voudrait qu'on ne démarre pas cet EPR et c'est ça qu'on va montrer à la population lors de cette marche sur le passage du combustible.***

Cette marche se déroulera du samedi 23 mars à Chinon en Indre-et-Loire au mercredi 27 mars à Flamanville dans la Manche.

Un faux convoi radioactif à Alençon dimanche

https://actu.fr/faits-divers/contre-le-nucleaire-des-actions-dans-lorne-lundi-25-mars_22232031.html

Un faux convoi radioactif traversera Alençon, dimanche 24 mars. © Google images

Les militants antinucléaires veulent sensibiliser l'opinion publique au passage de combustible pour le chantier de l'EPR de Flamanville, dans la Manche. Ils ont prévu un rassemblement sur le marché de Courteille et une conférence gesticulée l'après-midi.

Organisé par des militants du [Collectif antinucléaire Ouest](#) et ..

Contre le nucléaire. Des actions dans l'Orne, lundi 25 mars

Un faux convoi de combustibles nucléaires, circulera dans l'Orne, lundi 25 mars. Il fera une halte à La Ferté-Macé et à Athis-de-l'Orne.

Publié le 21 Mar 19 à 5:00



Didier Anger, porte-parole du CanOuest avec l'ancien Premier ministre japonais, Naoto Kan, en poste lors de la catastrophe de Fukushima et qui depuis, dénonce les mensonges de la filière nucléaire. À droite : un élément du convoi en cours d'assemblage, à Chinon. (©L'Orne Combattante)

2/ les articles parus à partir du démarrage du convoi à Chinon le 23 mars

Jour J-étape Chinon-Chateau du Loir-Le Mans

<https://www.lanouvellerepublique.fr/chinon/les-antinucleaires-manifestent-de-chinon-a-flamanville>
[Les antinucléaires manifestent de Chinon à Flamanville - La Nouvelle République](#)

Les antinucléaires manifestent de Chinon à Flamanville

Publié le 23/03/2019 à 12:35 | Mis à jour le 23/03/2019 à 14:56

Le Collectif antinucléaire Ouest manifeste contre l'ouverture du réacteur EPR, en reliant Chinon à Flamanville en quatre jours avec un faux convoi symbolique. Les associations antinucléaires sont vent debout contre l'ouverture prochaine du réacteur EPR de Flamanville, censé retraiter des déchets radioactifs.

Dénonçant "le nombre impressionnant de défauts et malfaçons dudit réacteur", le Collectif antinucléaire Ouest et Sortir du nucléaire Loire et Vienne organisent un "faux convoi symbolique", qui est parti samedi 23 mars en début d'après-midi de Chinon, pour arriver à Flamanville mercredi prochain, en passant par Château-du-Loir et Le Mans notamment, où les manifestants devaient



arriver samedi soir.

Le convoi est parti symboliquement de Chinon.

© Patrick GOUPIL

Un faux convoi pour dire “ non ” à l'EPR

Publié le 24/03/2019 à 04:55 | Mis à jour le 24/03/2019 à 04:55 Sauf contretemps, le convoi devrait atteindre le port de Diélette, à Flamanville, mercredi 27 mars, à 16 h. © Photo NR



A l'appel de deux collectifs, des militants relient en cinq jours Chinon au site du futur EPR, pour mobiliser contre le futur démarrage du réacteur pressurisé.

Avant de partir, les militants ont débattu des dangers du nucléaire, place Jeanne-d'Arc à Chinon. Remontés et mobilisés, les militants antinucléaires. Ils ne veulent pas entendre parler d'un possible démarrage du réacteur de Flamanville, comme le souhaite EDF qui voudrait y acheminer le combustible nucléaire dès ce printemps.

Alors, à l'initiative du Collectif antinucléaire Ouest (Cano) et de Sortir du nucléaire Loire et Vienne, les militants ont imaginé d'organiser « un faux convoi symbolique » reliant la centrale de Chinon à l'EPR de Flamanville. Un convoi effectuant le trajet en cinq jours et que des militants, notamment des associations locales, vont bloquer symboliquement à neuf reprises d'ici l'arrivée prévue mercredi.

Comme l'ont bien expliqué aux militants réunis à Chinon samedi matin, Chantal Cuisnier et Martial Château, du Cano, « *malgré une liste impressionnante de défauts, malfaçons, falsifications, liste qui s'allonge de jour en jour, EDF clairotte sa volonté de démarrer l'EPR, il faut donc continuer à agir pour protester contre cet entêtement irresponsable dans ce chantier désastreux, sans compter la dangerosité des transports nucléaires radioactifs* ».

Les organisateurs appellent donc le public « à se joindre aux étapes prévues pour exprimer leur refus d'une technologie mortifère ».

Après un rassemblement sur la place Jeanne-d'Arc à Chinon, où les organisateurs et militants locaux ont pu débattre et échanger à propos des actions à venir, le « faux convoi symbolique » imitant le transport de fûts radioactifs a pris la route.

Il devait faire une étape symbolique, à Avoine, devant la centrale nucléaire, avant de prendre la direction de la Sarthe, avec une halte programmée sur un parking à Château-du-Loir, puis de rejoindre le centre-ville du Mans, où une conférence était prévue en soirée, sur le thème « Nucléaire, la fin d'un mythe ».

samedi 23 mars : arrêt Chateau du Loir

Sarthe-Sud

Ouest-France mercredi 27 mars 2019

Château-du-Loir (Montval-sur-Loir)

Un faux convoi de déchets nucléaires pour informer



Les militants antinucléaires organisent, du 23 au 27 mars, un faux convoi symbolique, une simulation de container de déchets nucléaires transportés sur remorque, entre Chinon et Flamanville. Ils sont passés, samedi, par Château-du-Loir.

1 CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

De samedi à mercredi, neuf arrêts sont prévus à Chinon, Montval-sur-Loir, Le Mans, Alençon, Flers-Athis, Caen, Saint-Lô, Valognes et Flamanville par des militants du collectif antinucléaire ouest et Sortir du nucléaire Loire, Vienne et Sarthe.

Ce parcours correspond à la route que va emprunter l'acheminement prochain du combustible pour le chantier de l'EPR de Flamanville (Manche). « C'est le chemin que nous avons aussi décidé de suivre en organisant un faux convoi nucléaire. Notre objectif: informer la population, de protester contre les transports nucléaires et de pointer du doigt leur dangerosité », explique

Martial Chateau, membre du collectif Sortir du nucléaire Sarthe, lors de la halte, organisée samedi après-midi, place de l'Hôtel-de-Ville.

« Malgré une liste impressionnante de défauts, de malfaçons reconnues sur les soudures du circuit secondaire et les falsifications qui s'allongent de jour en jour, EDF clai-ronne sa volonté d'acheminer le combustible nucléaire vers Flamanville au printemps », poursuit Thierry Pradier, pour Sortir du nucléaire Sarthe. Le groupe a ensuite rejoint

Le Mans pour une soirée projection débat autour du film *Nucléaire, la fin d'un mythe*.

J+1 dimanche 24 mars : étape Alençon

https://alencon.maville.com/actu/actudet_un-faux-convoi-radioactif-a-alencon-dimanche_loc-

Alençon. Un faux convoi radioactif de passage

Un faux convoi de combustible nucléaire s'est arrêté à Alençon, dimanche 24 mars, sur le marché de la place du Point-du-Jour à Courteille. Explication.

Publié le 24 Mar 19 à 19:56 | Modifié le 24 Mar 19 à 19:59



Dimanche, sur le marché de

Courteille, les militants ont alerté sur les dangers du nucléaire

À l'initiative du collectif citoyen normand « le Nucléaire et ses déchets » et du collectif « Sortir du nucléaire », un faux convoi de combustible nucléaire s'est arrêté à Alençon, dimanche 24 mars, sur le marché de la place du Point-du-Jour à Courteille. Objectif : le réacteur EPR de Flamanville ne doit pas démarrer.

Chantal Cuisnier et Martial Chateau expliquent la démarche. « Un convoi réel de combustible était programmé dernièrement mais celui-ci a été déprogrammé suite aux résultats alarmants du site de l'EPR avec des problèmes de soudure de mauvaise qualité. L'autorité de sûreté nucléaire n'a pas donné son accord de transfert ».

Les collectifs ont alors décidé de récréer de façon fictive le trajet qu'emprunte le vrai convoi. « Ce faux convoi est parti de Chinon, le magasin central de combustible, en passant par Chateau-du-Loir, Le Mans, Alençon, Flers, Athis-de-l'Orne, Caen, Saint-Lo, Valognes et Flamanville ».

Pas de convoi prévu

Pour les contestataires réunis avec le collectif d'Alençon, le réacteur EPR de Flamanville ne doit pas démarrer. « Nous ne voulons pas du rafistolage des réacteurs, le chantier a presque quadruplé pour dépasser les 11 milliards d'euros. Le nucléaire est une énergie de dingue pour laquelle la France risque la faillite et la ruine sans pour autant sauver le climat », tempête Martial Chateau. « La cuve du réacteur nucléaire EPR de Flamanville était défectueuse avant même que le décret d'autorisation ne soit publié en 2007 ». Les membres du collectif y voient un risque de fissure au premier choc thermique. « Ce serait une catastrophe majeure comme à Fukushima ». Aucune date ne sont à l'ordre du jour pour un convoi réel de déchets radioactifs.

. Le collectif n'adhère pas à la progression des véhicules électriques, « c'est une technologie qui

coûte très cher, avec très peu de garantie de bornes suffisantes qui sont hors de prix ».

La solution est la méthanisation, c'est un procédé qui permet aux véhicules de rouler grâce au biogaz produit par la méthanisation des déchets organiques des ménages et des collectivités »

Les militants anti-nucléaire ont fait porter leur voix



Dimanche, manifestation sur le marché de Courteille.

| CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Un faux convoi de combustible nucléaire relie Chinon à Flamanville du 23 au 27 mars. Dimanche sur le marché de Courteille, il était bien présent ainsi qu'une vingtaine de militants alençonnais et les porte-parole venus de tout l'Ouest, à l'appel du collectif anti-nucléaire Ouest et Sortir du nucléaire de Loire et Vienne.

« **Nous sommes résolument contre le projet du réacteur EPR à Flamanville. Il ne doit pas démarrer** », ont scandé avec une forte conviction

Chantal Cuisnier et Martial Chateau, représentants l'association Sortir du nucléaire.

Les militants sont allés à la rencontre des habitants « **pour informer, sensibiliser aux énergies renouvelables, dire qu'autre chose est possible et protester aussi contre les transports nucléaires et leur dangerosité tout en s'opposant au prochain acheminement de combustible prévu à court terme.** »

Un faux convoi nucléaire dans le Bocage

Lundi, les militants antinucléaire se sont mobilisés pour refuser la mise en route de l'EPR, lors du passage d'un faux convoi.



Le passage de ce faux convoi a pour objectif de faire prendre conscience aux habitants des villes traversées que ces convois, de 5 m de long et 1,20 m de large, sillonnent déjà la France et qu'ils seront évidemment plus nombreux si l'EPR est mis en marche.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Lundi, un faux convoi nucléaire a traversé le Bocage lund. Le convoi est parti de Chinon samedi et doit arriver à Flamanville mercredi. Il est passé par Athis-Val-de-Rouvre et Flers. Didier Anger, porte-parole du collectif antinucléaire de l'Ouest, était présent. « Je suis revenu aux sources à Athis. En effet, il y a 19 ans, j'ai assisté à un meeting, le plus beau que j'ai jamais fait, où 900 personnes étaient présentes. Ensuite, une manifestation citoyenne dans le bourg avait vu défiler 5 000 personnes, élus en tête, qui se positionnaient contre l'enfouissement des déchets nucléaires dans le batholite d'Athis. Sachant que notre État est un État nucléaire, il n'est pas impossible que le besoin de sites d'enfouissement soit à nouveau à l'ordre du jour d'ici quelques années ; alors je vous le dis, citoyens d'Athis, soyez vigilants ! a-t-il expliqué. Si l'EPR est mis en marche, nous risquons une catastrophe car actuellement, en plus d'une cuve défectueuse, les soudures sont elles aussi défectueuses mais, plus grave, pas attei-

gnables pour être réparées ni remplacées. »

À La Ferté-Macé, une dizaine de militants des collectifs antinucléaires Ouest et Loire et Vienne se sont arrêtés place Leclerc, sur la route du transport du combustible nucléaire de Chinon à Flamanville. Les participants ont alerté les habitants sur les risques présentés par l'EPR (coût quadruplé par rapport aux prévisions) ainsi que sur le transport de combustibles et de déchets qui en résulteront.

Pour deux des responsables, Chantal Cuinier et Martial Chateau, : « L'EPR ne doit pas être chargé en combustible et ne doit pas démarrer car il constitue une réelle menace pour la population avec des falsifications et malfaçons graves qui s'allongent chaque jour. » Selon le collectif : « Les risques sont nombreux dans le fonctionnement, le transport de combustibles et de déchets dont on ne sait pas quoi faire. 300 000 transports à risques de combustibles se déroulent chaque année en France. »

Membre fondateur du parti des Verts, le Normand Didier Anger, aujourd'hui âgé de 80 ans, est un fervent militant contre l'énergie nucléaire. Porte-parole du Collectif antinucléaire de l'ouest, il a accompagné le faux convoi de combustible nucléaire qui est passé à Athis-de-l'Orne, lundi 25 mars.



- L'Orne combattante : Didier Anger, la mise en route de l'EPR de Flamanville est-elle possible et avec quels risques ?

- Didier Anger : « Son démarrage est programmé mais avec les retards successifs on ne sait pas quand ? Les critères de sûreté ont été abaissés au niveau des lois et de la réglementation franchement balayées. Les deux principaux problèmes sont la cuve et ses soudures dont la plupart sont irréparables ! »

- OC : La sortie du nucléaire est-elle possible ?

- D A : « Il est grand temps d'y penser, c'est une gabegie, c'est un gouffre financier et c'est la seule solution pour ne pas entraîner le pays dans une faillite financière. Hélas, on obéit à l'État pro nucléaire avec, par exemple, le Premier ministre Edouard Philippe qui est un ancien employé de chez Areva. »

- OC : L'énergie électrique propre existe-elle, notamment en matière automobile ?

- D A : « Certes, cela n'est pas sans problème avec la construction des batteries avec des métaux précieux. Le tout est de savoir qu'elle est la moins sale. Il faut créer la filière ? »

CÔTE VENDEENNE / PROCHE LITTORAL
LE BOIS JOLI***

- Piscine couverte chauffée
- Empl. camping
- Location mobilhome

www.camping-leboisjoli.com
02 51 68 20 05

La lutte contre le lancement du réacteur EPR de Flamanville a été marquée par la réalisation d'un faux convoi de combustibles nucléaires au départ Chinon via l'Orne.

Le Collectif citoyen normand : le nucléaire et ses déchets : non merci ! d'Athis-de-l'Orne, a accueilli le faux convoi de combustibles nucléaires, lundi 25 mars, place Saint-Vigor.

Le faux convoi organisé à l'initiative des collectifs Sortir du nucléaire 41 et Antinucléaire de l'ouest, parti de Chinon (dans le Cher), a fait étape dans le département de l'Orne à Alençon et à La Ferté-Macé avant d'arriver à Athis-de-l'Orne via Fiers.

Le choix d'une halte à Athis-de-l'Orne, n'est pas un hasard puisque la commune avait été l'un des sites choisis à la fin des années quatre-vingt-dix pour recevoir un centre d'enfouissement des déchets nucléaires irradiés.

900 personnes à Athis en l'an 2000

Ce choix, à l'époque, avait déclenché de nombreuses réactions des élus et des particuliers et abouti au début de l'année 2000 à la création du collectif citoyen normand : le nucléaire et ses déchets : non merci, basé à Athis. Une manifestation, en présence de Didier Anger, militant écologiste à l'époque et aujourd'hui porte-parole du collectif antinucléaire de l'ouest avait rassemblé pas moins de 900 personnes dans le gymnase de la commune afin de pouvoir accueillir tout le monde



Les manifestants antinucléaires, dont le Normand Didier Anger, rassemblés derrière le faux convoi de combustibles nucléaires, place Saint-Vigor, à Athis-de-l'Orne.

tandis que le maire de l'époque, Maurice Duron, avait accordé la salle des fêtes dans un premier temps.

« Pour moi, la manifestation d'Athis-de-l'Orne, avait été la plus réussie », lance Didier Anger, ce lundi 25 mars, place Saint-Vigor, à Athis-de-l'Orne.

C'est à ce titre de porte-parole que Didier Anger a accompagné le faux convoi de combustible nucléaire avec deux autres porte-parole du collectif, Martial Château et Chantal Cuisnier.

Un collectif athisien toujours très actif et qui a largement participé au passage du faux convoi place Saint-Vigor, d'où il est reparti, après la pause déjeuner, en direction de Caen où il était attendu en fin d'après-midi.

Des soudures non réparables

Le lendemain, direction Saint-Lô avant d'arriver à Flamanville, devant le site de l'EPR (réacteur pressurisé européen), dont la construction est tant décriée, mercredi 27 mars.

Un EPR dont la construction a pris des années de retard avec de nombreux problèmes techniques, notamment au niveau de sa cuve dont les soudures posent problème parce qu'elles ne peuvent être réparées étant enfouies dans le béton.

En ce qui concerne le faux convoi de combustibles, celui-ci n'est qu'un petit aperçu de la réalité puisque les fûts de combustibles, sont de couleur jaune et leur taille est de 5 mètres de long pour un diamètre de 1,20 mètre.

Dernières actus

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/jt-1920-basse-normandie>

dans le Soir 3 du 25 mars 2018 à 3mn00

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/faux-convoi-nucleaire-traverse-ville-caen-1644394.html>

Attention , erreur dans l'article = la journaliste parle de déchets au lieu de combustible , de remise en marche de l'EPR

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/faux-convoi-nucleaire-traverse-ville-caen-1644394.html>

Un faux convoi nucléaire traverse la ville de Caen



Des militants organisent un faux convoi nucléaire entre Chinon et Flamanville. Un acte symbolique pour alerter la population sur le trajet qu'emprunteront les déchets radioactifs si l'EPR de Flamanville est remis en marche.

Par Raphaëlle Besançon. Publié le 25/03/2019 à 18:05

Les véhicules un peu spéciaux sont partis de Chinon, le 23 mars et s'apprêtent à rejoindre Flamanville, mercredi.

Le collectif anti nucléaire de l'ouest (CAN Ouest) et le groupe Sortir du nucléaire 41 de Chinon (SDN 41) ont organisé ce faux convoi nucléaire pour alerter la population sur le trajet qu'emprunteront les déchets radioactifs si l'EPR de Flamanville est remis en marche.

Ils étaient à 17 h à Caen. Le convoi fera également halte à Château-du-Loir, au Mans, à Alençon, à Flers, à Caen et dans la Manche, à Saint-Lô, Valognes.

Devant le théâtre de Caen, une dizaine de militants informent les passants, entourés de pancartes et de symboles radioactifs.

Les "anomalies" de Flamanville

Décidément, l'EPR de Flamanville fait parler de lui. Saisi par huit associations de défense de l'environnement, le tribunal va devoir statuer sur le décret autorisant la création de l'EPR ce 25 mars.



https://saint-brieuc.maville.com/actu/actudet_-pres-de-saint-lo.-le-physicien-nucleaire-bernard-laponche-en-conference-au-mesnil-rouxelin_54135-3681426_actu.Htm

PRÈS DE SAINT-LÔ : LE PHYSICIEN NUCLÉAIRE BERNARD LAPONCHE EN CONFÉRENCE AU MESNIL-ROUXELIN



Bernard Laponche a participé à l'élaboration des premières centrales nucléaires en France. Le physicien expliquera, ce mardi 26 mars 2019, au Mesnil-Rouxelin (Manche) pourquoi il s'oppose à la mise en route de l'EPR de Flamanville.

Physicien et cofondateur de l'association d'experts Global Chance, Bernard Laponche est l'un des spécialistes du nucléaire les plus reconnus. Ce mardi soir, il animera une conférence sur les dangers de la mise en route de l'EPR de Flamanville. **« L'EPR cumule les défauts depuis le début de sa fabrication, à commencer par le béton, puis les problèmes de soudure, de contrôle de commandes à refaire, de couvercle de cuve, énumère l'expert présent à Saint-Lô, mardi 26 mars. On ne peut pas accepter de démarrer ce réacteur avec autant de défauts connus. »**

« Cette merveille du monde va finalement coûter beaucoup plus cher que prévu – près de 11 milliards d'euros – alors que ce nouveau type de réacteur était censé nous faire économiser de l'argent », ironise le physicien qui a participé à l'élaboration des premières générations de centrales nucléaires en France.



Des membres du collectif antinucléaire de l'Ouest ont manifesté, mardi 26 mars 2019, place du Général-de-Gaulle, à Saint-Lô. | Ouest-France

Invité par le collectif antinucléaire de l'Ouest, qui a manifesté dans l'après-midi place de Gaulle, à Saint-Lô, Bernard Laponche animera, **ce mardi soir, une conférence à l'Auberge paysanne**, rue d'Isigny, au Mesnil-Rouxelin.

VALOGNES: LE CONVOI ANTINUCLÉAIRE A FAIT ESCALE

Publié le 27/03/2019 à 16h23

<https://www.ouest-france.fr/normandie/cherbourg-en-cotentin-50100/valognes-le-convoi-anti-nucleaire-fait-escale-6282308>



Parti de Chinon (Indre-et-Loire), samedi 23 mars 2019, le Collectif antinucléaire de l'Ouest a tenté de sensibiliser la population, place du Château à Valognes, mercredi 27 mars.

Banderoles, drapeaux, fûts nucléaires, le Cano (le Collectif antinucléaire Ouest), parti de Chinon, samedi 23 mars, s'est arrêté place du Château, à Valognes, mercredi 27 mars, avant de regagner Flamanville.

Accueilli par quelques militants, le Cano a fait part de son désaccord sur la mise en route de l'EPR : « *Nous voulons alerter les populations que le chargement de combustible pour le réacteur de l'EPR, ce sera dix semi-remorques venant de Chinon ou Roman sur Isère, soit 125 t d'uranium enrichi qui vont traverser la France.* »

« *Les contribuables paieront* »

Martial Château, du collectif explique : « *La population doit être consciente des risques encourus avec la mise en fonctionnement d'un EPR où la liste des malfaçons que ce soit pour la cuve, les soudures, ces anomalies se multiplient depuis 2007 et s'accumulent. Ce qui n'empêche pas EDF de vouloir mettre en mode dégradé cet EPR. Il faut sortir de cette logique dangereuse qui génère des déchets radioactifs dont on ne sait quoi faire et qui en crée de nouveaux sans solutions de stockage. Les milliards engloutis par le retard du chantier de Flamanville ajouté au déficit qu'EDF creuse en se vendant à lui-même deux réacteurs à construire en Angleterre, ce sont bien les contribuables français qui paieront toutes ces erreurs. L'augmentation massive de l'électricité est inéluctable.* »

Didier Anger, président historique du Crilan et des anti nucléaires, fustige « *cette politique menée par un Premier ministre, ancien d'Areva et une ministre de la Santé de l'IRSN font une politique de fric et non une politique de sécurité et environnementale* ».

Après une distribution de tracts aux passants et aux automobilistes, le convoi a repris la route vers la pointe de la presqu'île la plus nucléarisée d'Europe, celle de La Hague.

NUCLÉAIRE. Le faux convoi de combustibles était à Flamanville

Terminus au pied de la stèle aux irradiés

PARTI DE CHINON le 23 mars, le faux transport de combustibles nucléaires est arrivé sans encombre hier après-midi sur le port de Diélette. Une poignée de militants ont déployé banderoles et calicots pour dénoncer la future mise en service de l'EPR. Didier Anger, figure emblématique de la lutte antinucléaire a accueilli ses amis.

Poing provocateur ou klaxon de soutien

Depuis maintenant huit années, une stèle est érigée sur un terrain privé. Ce bloc de granit donné par un pêcheur de Diélette maintenant disparu, rend hommage aux irradiés inconnus notamment ceux de Tchernobyl et ensuite ceux de Fukushima.

Comme tous les ans à la même époque, date anniversaire de la catastrophe Ukrainienne, des fleurs ont été déposées au pied du monument. La cérémonie très sobre s'est déroulée à l'heure de la débauche des ouvriers du chantier EPR.

Les réactions ont été différentes selon les automobilistes



→ Des fleurs ont été déposées au pied de la stèle de granit pendant que le convoi stationnait à Flamanville.

et parfois surprenantes. Klaxons de soutien, pouce ou poing levé en guise d'acquiescement ou plus provocateur un jeune automobiliste qui passe en hurlant « Vive le nucléaire », mais tout ceci dans une am-

bianche très bon enfant, sous l'œil de gendarmes très discret.

Avec humour Didier Anger, a fait remarquer à ses amis venus d'autres régions « vous voyez à Flamanville il y a encore des antinucléaires ».